

● CHASSÉ-CROISÉ

Finance. Deux créateurs parient sur des sites de crowdfunding

● Deux sites internet de financement participatif sont en train de se monter entre Nantes et Rennes. Derrière un même esprit, deux façons de faire différentes.

Ils ont tous les deux moins de trente ans et s'apprennent à lancer chacun une plate-forme de « crowdfunding ». Ces sites web qui permettent à des entrepreneurs de faire financer leurs projets en faisant appel aux internautes sont actuellement en plein essor. Selon une étude de Masolution, 2,7 milliards de dollars ont ainsi été collectés en 2012 dans le monde, un montant en croissance de 80 % sur un an. C'est sur ce marché en pleine explosion que Thomas Derosne, fondateur de My New Start-up, et Jean-David Bar, créateur de We Do Good, ont décidé de lancer leur start-up. Vendéen d'origine, diplômé de l'IAE de Nantes et de l'université de Bentley, le premier, 29 ans, a occupé différents postes au sein de directions financières d'entreprises aux États-Unis et en France. A 25 ans, le Rennais Jean-David Bar est, lui, fraîchement diplômé de l'école de management nantaise Audencia, qui incube sa jeune pousse.

Mêmes investisseurs ciblés, mais entreprises différentes
Dotées respectivement de

60.000 et 12.000 € de capital social, My New Start-up et We Do Good emploient chacune six personnes et mettront toutes les deux leur site en ligne dans les prochaines semaines. Alors que certains sites de crowdfunding imposent aux investisseurs des tickets d'entrée élevés, les deux start-up visent le plus grand nombre, de l'étudiant au business angel classique, en proposant des mises de départ de quelques euros.

Reste que les entreprises ciblées par les deux plates-formes ne sont pas les mêmes. Chez My New Start-up, des entreprises, en phase d'amorçage ou de développement, issues de n'importe quel secteur d'activité pourront aller chercher des financements tandis que We Do Good réserve sa plate-forme à « des projets à impact positif sur la société », Jean-David Bar se disant sensible au développement durable et à l'entrepreneuriat social. Par ailleurs, We Do Good ciblera en priorité des projets ayant des besoins de financement inférieurs à 100.000 euros quand My New Start-up proposera un spectre



Deux jeunes entrepreneurs sont en train de monter des sites internet de crowdfunding : de gauche à droite, le Nantais Thomas Derosne (My New Start-up) et le Rennais Jean-David Bar (We Do Good).

d'intervention allant de 50.000 à 500.000 euros.

Produits ou actions ?

S'ils délaissent tous les deux le prêt entre particuliers et le don, deux formes courantes de crowdfunding, les deux entrepreneurs ont opéré des choix différents au niveau de la forme de financement. We Do Good propose ainsi unique-

ment aux investisseurs des prises de participations minoritaires. Tout en étant positionnée sur l'acquisition d'actions, My New Start-up permet également aux internautes d'acheter par anticipation les produits de l'entreprise.

Au niveau de leur mode opératoire, les deux plates-formes proposent aux entrepreneurs en quête de financement un

cheminement assez proche. Après avoir déposé un dossier via internet, l'entreprise voit rapidement son projet soumis au vote des internautes. « D'autres sites imposent leur choix d'entreprise. Nous avons ouvert le spectre au maximum en donnant le pouvoir aux internautes », explique Thomas Derosne. C'est aussi « une façon de voir si le projet est

assez mûr et de commencer à créer le buzz, ce qui est très important pour réussir à lever de l'argent dans le crowdfunding », ajoute Jean-David Bar. Les projets retenus pourront passer à la phase de collecte de fonds à proprement parler, qui durera 90 jours sur les deux sites. Et, à chaque fois, si le montant demandé n'est pas atteint, la campagne est annulée.

Conseiller ou média ?

Dans ce schéma, un élément d'ordre juridique sépare l'approche relativement proche des deux plates-formes. Ayant obtenu un agrément de l'AMF, l'autorité des marchés financiers, lui conférant le statut de « conseil en investissement financier », My New Start-up réalise un audit social et financier de l'entreprise venant d'être plébiscitée par le vote des internautes. N'ayant pas cet agrément, We Do Good se conçoit plus comme un média qu'un conseil financier. Quoi qu'il en soit, ces deux sites vont proposer une nouvelle offre de financement aux entrepreneurs de l'Ouest. Une offre qui se veut aussi rapide que le web, un dossier pouvant obtenir son financement en moins de six mois.

Stéphane Vandangeon

CONTACTS

mynewstartup.com
wedogood.co

● EN BREF

Seris Implantation au Luxembourg

Le groupe de sécurité nazairien Seris (près de 10.000 salariés, 317 millions de chiffre d'affaires en 2012) implante une structure au Luxembourg. Spécialisée dans la surveillance humaine, elle emploie une quinzaine de salariés. Il s'agit de la troisième incursion à l'international pour l'entreprise dirigée par Guy Tempereau. Suite à deux opérations de croissance externe réalisées en 2006 et 2010 en Belgique et aux Pays-Bas, Seris emploie près de 2.000 salariés et réalise un tiers de ses revenus à l'étranger. Tablant sur 350 millions de chiffre d'affaires cette année, Guy Tempereau projette de se déployer dans trois autres pays européens d'ici à 2015. Tél. : 02 40 62 23 91

Volotea Nouvelles lignes

Le 21 décembre, Volotea lancera deux nouvelles lignes à destination de Grenoble et de Fuerteventura, aux Canaries. Ayant basé cinq avions à Nantes, la compagnie aérienne espagnole propose à ce jour 18 destinations depuis Nantes. Cet été, Volotea a transporté 127.000 passagers depuis la cité des ducs, les vols vers la Corse et l'Italie ayant été les plus plébiscités.

Hydroparts Le garage du Min franchisé

Le garage du Min (Marché d'intérêt national) de Nantes étoffe ses activités en devenant franchisé du réseau Hydroparts. Ce dernier est spécialisé dans l'entretien, le contrôle et le dépannage sur site des hayons élévateurs qui équipent les véhicules de transporteurs, artisans, etc. Tél. : 02 40 08 01 44



Des espaces de travail à vivre

Conseil
Réalisation
Fabrication
Installation

Vos espaces
de travail
clés en main,
prêts à occuper

De 10 à plus
de 3 000 m²,
emménagez
l'esprit tranquille

Retrouvez nos savoir-faire sur : www.ne-amenagement.com - Tél : 02 51 850 820